

L'ADAPTATION SCOLAIRE DES ENFANTS DE PARENTS MALIENS

Impact de l'acculturation et de la dynamique familiale

Laëtitia Bouche-Florin

La Pensée sauvage | « L'Autre »

2005/3 Volume 6 | pages 443 à 448

ISSN 1626-5378

ISBN 9782859192115

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-l-autre-2005-3-page-443.htm>

Pour citer cet article :

Laëtitia Bouche-Florin, « L'adaptation scolaire des enfants de parents maliens. Impact de l'acculturation et de la dynamique familiale », *L'Autre* 2005/3 (Volume 6), p. 443-448.

DOI 10.3917/lautr.018.0443

Distribution électronique Cairn.info pour La Pensée sauvage.

© La Pensée sauvage. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

L'adaptation scolaire des enfants de parents maliens

Impact de l'acculturation et de la dynamique familiale

Laëtitia Bouche-Florin*

Depuis quelques années l'association Afrique Conseil¹, association de Psychologues africains, reçoit des familles africaines d'origines diverses. L'association propose une aide et un accompagnement psychologique et social aux familles en difficultés. Beaucoup d'enfants issus de ces familles présentent des difficultés scolaires (troubles du comportement, échec scolaire...). École et famille peinent souvent à communiquer de manière sereine. Une médiation école/famille et une aide aux devoirs sont proposées par l'association. Malgré un tel dispositif, certaines situations familiales semblent inextricables. Tout se passe comme si ces situations soulevaient d'autres problématiques, plus profondes, spécifiques à chaque famille migrante.

Hypothèses

1. Niveau d'acculturation et résultats scolaires

L'exil, choisi ou contraint, entraîne un réaménagement psychique et défensif chez le migrant, il s'imprègne d'un nouveau *moule culturel*.

On parle alors d'acculturation, « c'est-à-dire d'intégration plus ou moins réussie, plus ou moins totale au modèle culturel du pays d'adoption » (Couchard, F. avril 1999). Les phénomènes d'acculturation touchent toute famille en exil. Ils entraînent des changements internes comme externes (psychologiques, sociaux, culturels). L'acculturation permet à la famille de s'adapter à un monde qui lui est singulier. Nous considérons qu'en tant que moteur d'adaptation sociale, le niveau d'acculturation d'une famille migrante pourrait avoir un impact sur l'adaptation scolaire des enfants. L'étudier à travers les phénomènes et signes qui l'accompagnent doit permettre de définir un niveau d'acculturation familial « équilibré »². Nous posons l'hypothèse que de bons résultats scolaires de l'enfant seraient fonction d'un niveau équilibré d'acculturation de ses parents.

2. Dynamique, représentation familiale et résultats scolaires

L'acculturation touche profondément la dynamique familiale, allant même jusqu'à la bouleverser. Or la dynamique de la famille a des effets sur l'enfant, et cet enfant, en tant qu'élément de ce système/famille, influe lui-même sur la dynamique familiale. Celle-ci peut être plus ou moins souple, sa souplesse est fonction de nombreux paramètres. Ces paramètres rendent la repré-

* Psychologue clinicienne. Mémoire de Recherche en vue de l'obtention du Diplôme de Psychologue délivré par l'École de Psychologues Praticiens de Paris, effectué sous la direction de Madame Hélène Salaün de Kertanguy, Juin 2004.

1. Association Afrique Conseil, 55 rue du Château d'eau, Paris 10^{ème}.

2. Celui-ci correspondrait à une famille ayant intégré une partie des codes et normes du pays d'accueil, tout en gardant et transmettant à ses enfants ce qui fonde sa propre identité culturelle.

sentation familiale de l'enfant plutôt harmonieuse et cohérente, ou plutôt chaotique et insécurisante. Ainsi, nous posons l'hypothèse qu'une représentation et une dynamique familiales harmonieuses et rassurantes faciliteraient l'adaptation scolaire de l'enfant.

Plan de recherche

Afin d'évaluer l'impact du niveau d'acculturation et de la dynamique familiale sur les résultats scolaires d'enfants d'origine malienne, nous étudions quatre groupes familiaux distincts. Chaque famille est issue de l'immigration malienne, le père et la mère sont maliens. Dans chaque groupe/famille nous étudions la mère et deux enfants. Les enfants observés sont nés en France et scolarisés en classe de primaire. Au total, nous étudions quatre mères et huit enfants. Nous mesurons le niveau d'acculturation et la dynamique familiale à l'aide de tests projectifs, d'étude de la personnalité et d'un questionnaire : Test des Trois Personnages (Backes-Thomas, Madeleine. 1969), Dessin de la Famille (Corman, L. 1970), Rorschach³ et Auto-Portrait Culturel (Cohen-Emerique, M. 2003). Nous mesurons le niveau scolaire de chaque enfant en fonction des résultats scolaires transmis par l'école (bulletin de notes du premier trimestre de l'année en cours). Parce que la présence de faibles capacités de logique mentale explique en grande partie un échec scolaire, nous vérifions les capacités de logique par la passation, pour chaque sujet, de tests de logique : Progressive Matrices (Raven, J-C., Cort, J-H., et Raven, J. 1998).

L'examineur récolte les données au domicile des familles. A la demande de certains sujets, quelques entretiens et passations de tests s'effectuent dans les locaux de l'association Afrique Conseil. Pour chaque enfant nous confrontons les résultats scolaires au niveau d'acculturation et à la dynamique familiale propre à sa famille.

Résultats

a. Un défaut de transmission transgénérationnelle qui entraîne l'échec scolaire : non-accès aux normes et à sa propre identité

La majorité des enfants étudiés souffrant d'échec scolaire n'ont pas reçu un sentiment d'identité propre. En effet, les résultats à l'épreuve du Rorschach montrent que les parents de ces enfants ne transmettent pas leur histoire et leurs racines. Les enfants en échec ne peuvent donc pas mettre de sens sur leur raison d'être ici, au sein du pays d'accueil. Même si, ici, les enfants parlent la langue de leurs parents, ils ne se représentent pas leur singularité. Mais le défaut de transmission de traits culturels ne semble pas seul en cause. A cet égard, les éléments apportés par les passations de Rorschach rendent également compte du fait que les élèves en échec n'ont souvent pas intégré les normes du pays d'accueil. Face à cette carence de normes, les enfants optent pour un comportement conventionnel sans nécessairement comprendre pourquoi ils agissent ainsi. Ils ne détiennent ni les codes de la société, ni ceux qui régissent l'école, ce qui explique qu'ils s'y adaptent difficilement. Ainsi, Koda,

3. Cotation et analyse des protocoles sont effectuées selon la méthode du Système Intégré de John E. Exner.

âgée de 6 ans et scolarisée en classe de CP, est décrite par sa institutrice comme une petite fille très sage mais qui ne parle pas. Son silence l'interpelle d'autant plus que les résultats scolaires de celle-ci sont inquiétants. Koda n'arrive pas à apprendre à lire. Parallèlement, il s'avère que Koda ne s'est jamais rendue au pays de ses parents. Et, quand nous interrogeons la mère sur ce qu'elle lui en dit, elle répond qu'elle ne lui en parle pas car Koda ne s'y intéresse pas, d'ailleurs elle parle mal « sa langue », précise la mère, et cela, par contre, l'inquiète beaucoup.

b. Problématiques de la maîtrise du langage : troubles du langage chez les enfants et niveau d'étude des parents

Les résultats de notre recherche incitent à poursuivre ce questionnement autour de la place de la langue dans la réussite scolaire des enfants de migrants. Si elle s'avère être un outil privilégié d'intégration du sujet migrant, elle est l'outil majeur permettant à l'enfant d'acquérir des connaissances. Au regard des bulletins scolaires transmis par l'école, nous constatons qu'une grande partie des enfants en échec étudiés souffrent de troubles du langage. Ces troubles du langage entraînent des difficultés de compréhension et d'apprentissage chez l'enfant. De plus, nous avons pu constater, à l'aide du test de logique, qu'une majorité des enfants en échec souffrent d'une déficience intellectuelle. Cette déficience pourrait expliquer en grande partie l'échec scolaire. Cependant, au cours de notre recherche, nous remarquons qu'un des sujets observés, Fatou,

9 ans et demi et scolarisée en classe de CM2, ne semble pas éprouver de troubles du langage et réussit particulièrement bien à l'école, alors même qu'elle présente une déficience intellectuelle. Ici, la famille de Fatou joue un rôle très important. Ses dessins de famille nous montrent que sa famille soutient et contient son handicap. Parallèlement, il est important de noter que le niveau d'étude des parents de Fatou est supérieur à celui des autres familles. Ainsi, le niveau d'étude des parents apparaît comme un facteur important influant sur les résultats scolaires de l'enfant. Les enfants de notre étude en échec scolaire ont des parents qui maîtrisent avec difficulté la langue française. A contrario, les parents dont le niveau de diplôme sanctionne une certaine maîtrise du français favorisent l'adaptation scolaire de leurs enfants.

c. Le contexte d'acculturation fragilise la famille et l'empêche de soutenir l'enfant au cours de son parcours scolaire

Les résultats obtenus à l'aide du Rorschach et de l'Autoportrait Culturel montrent que les familles d'enfants en échec scolaire sont fortement fragilisées par le contexte d'acculturation. La mère est particulièrement touchée par ce phénomène. Elle s'adapte avec beaucoup de difficultés à la société d'accueil. La relation à autrui pose problème. Ce contexte d'acculturation entraîne parfois un stress invalidant chez la mère qui se surajoute au handicap relationnel premier. Ainsi Madame T, mère de Fatouma et Daby, 8 et 6 ans, scolarisés en classe de CE1 et de CP, m'explique qu'elle ne s'est jamais rendue aux réunions d'informa-

tions de l'école. Elle a peur de ne pas comprendre ce qui y sera dit et d'ailleurs, comme elle ne sait pas lire les mots inscrits sur le cahier de correspondance des enfants, c'est aux enfants de les lui lire. Ce qu'ils « oublient » souvent... Les résultats au Rorschach montrent que si les mères étudiées paraissent effacées aux yeux de l'école et de la société française, ce n'est pas parce qu'elles en ont fait le choix consciemment ou inconsciemment, mais parce qu'elles n'ont pas, pour le moment, les ressources suffisantes pour accompagner l'enfant. En effet, ces résultats montrent que ces mères détiennent des aspirations, des désirs de réussite et d'intégration pour leur enfant, mais qu'elles n'ont pas les ressources psychiques suffisantes pour réaliser leurs ambitions. Ainsi, Madame T apprécie notre venue et accepte tout de suite de participer à la recherche. Elle se dit que cela aidera les enfants à faire leurs devoirs et que nous pourrons lui lire leurs bulletins scolaires, car pour elle, l'école c'est extrêmement important. Aujourd'hui, Madame T n'a pas les moyens internes d'accompagner et de suivre la scolarité de ses enfants comme le préconise l'école de la société d'accueil. Or, nous savons combien il est important pour un enfant d'être guidé au cours de son parcours scolaire. De fait, le parcours scolaire des enfants de Madame T est compliqué, Fatouma redouble la classe de CE1 et ses résultats ne sont toujours pas satisfaisants pour un passage en CE2 nous explique son institutrice.

Au cours de notre recherche, nous

avons donc constaté à quel point le soutien de la famille peut être un support pour dépasser ses handicaps (notamment intellectuels). De plus, la moitié des enfants étudiés qui sont en échec dénotent une réelle volonté de réussir mais, comme leurs mères, ils n'ont pas accès à suffisamment de ressources pour pouvoir, aujourd'hui, s'adapter et réussir à l'école.

d. Le statut précaire de la famille au sein du pays d'accueil entraîne l'échec de l'enfant

A l'occasion de la passation du Test des Trois Personnages nous remarquons que dans beaucoup de discours de parents le travail a une place particulière. Être employé en France est souvent leur raison d'être ici. Un emploi est vital pour vivre au sein du pays d'accueil et indispensable à la survie de la famille restée au pays. Pour certains il est un moyen d'émancipation sociale. La majorité des parents étudiés pratiquent un métier précaire. Leur niveau économique et leur statut social sont bas. Or, nous savons combien le statut socioprofessionnel définit la place de chacun dans la société occidentale. Beaucoup de migrants vivent une forte infériorité socioprofessionnelle (Couchard, 1999). Pour que l'enfant s'adapte à l'école, il lui faut un minimum de confort matériel (un toit, de quoi se nourrir et s'habiller). Au-delà des résultats auxquels nous sommes parvenus concernant l'acculturation et la dynamique familiale, il conviendrait de se demander dans quelle mesure le faible statut socioéconomique des familles étudiées n'explique pas de manière concurrente l'échec scolaire de leurs enfants.

Conclusions

Les résultats de cette recherche mettent en évidence l'importance d'un équilibre de l'acculturation familiale pour que le parcours scolaire de ces enfants de parents maliens se déroule sans encombre. Pour qu'un enfant grandisse et apprenne, il est essentiel qu'il sache qui il est et d'où il vient, mais aussi qu'il ait acquis et compris les normes de la société dans laquelle il vit. Plus largement, le contexte d'acculturation étend son influence sur l'ensemble de la famille migrante. Il interfère nettement avec la dynamique familiale et peut s'associer à elle pour amplifier les difficultés.

De fait, l'échec scolaire de l'enfant de migrants interroge nos pratiques cliniques et sociales. Au regard des conclusions obtenues, il nous apparaît nécessaire de tisser des liens entre parents et enfants pour soutenir l'apprentissage; de réfléchir aux actions menées pour réduire la distance entre parents migrants et école; et, de repenser un dispositif adapté à l'accompagnement de l'intégration des parents migrants au cœur de l'école.

BIBLIOGRAPHIE

- Backes-Thomas, M., (1969). *Le Test des Trois Personnages*. Coll. Actualités pédagogiques et psychologique. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Cohen-Emerique, M. (2003). « La médiation interculturelle, les médiateurs et leur formation », In Remtti, F. et al. *Corpi Individuali e Contesti Interculturali*. Turin : L'Harmattan Italia Connessioni, pp. 58-87.
- Corman, L. (1970). *Le test du des-*

sin de la famille. Paris : P.U.F.

Couchard, F. (avril 1999). *Psychologie clinique interculturelle*. Les topos. Paris : Dunod.

Raven, J-C., Cort, J-H., et Raven, J. (1998). *Progressive Matrices Couleur*. Oxford Psychologists Press. E.A.P.

Raven, J-C., Cort, J-H., et Raven, J. (1998). *Progressive Matrices Standard (PM38)*. Oxford Psychologists Press. E.A.P.

RÉSUMÉ

L'adaptation scolaire des enfants de parents maliens. Impact de l'acculturation et de la dynamique familiale

Cet article décrit brièvement les résultats d'une recherche traitant de l'impact de l'acculturation et de la dynamique familiale sur les résultats scolaires des enfants de parents maliens. Les résultats montrent qu'un niveau équilibré d'acculturation, correspondant à une intégration des normes et codes du pays d'accueil qui s'accorde à la transmission d'un sentiment d'identité propre, facilite la réussite scolaire de l'enfant. De plus, cette recherche met en valeur le fait qu'une représentation et une dynamique familiale harmonieuse et rassurante permet l'adaptation scolaire de l'enfant.

Mots-clés :

Réussite scolaire, enfants de migrants, acculturation, dynamique familiale, Mali, psychologie interculturelle, tests psychométriques.

ABSTRACT

School adaptation of children of Malian parents. Impact of acculturation and family dynamics

This article is a short description of

the results of research done on the impact of acculturation and family dynamics on school results of children of Malian parents. The results show that a balanced level of acculturation corresponding to an appropriate adaptation to the norms and codes of the host country, along with the conveying of a feeling of personal identity, helps the child in obtaining good grades. Moreover, this study shows that a harmonious and reassuring family environment, allows for a better school adaptation of a child.

Key Words :

Success at school, immigrant children, acculturation, family dynamics, Mali, intercultural psychology, psychometric tests.

RESUMEN

Adaptación escolar de niños de padres Malianos. Impacto de la aculturación y de la dinámica

familiar

Este artículo describe, brevemente, los resultados de un estudio sobre el impacto de la aculturación y de la dinámica escolar sobre los resultados escolares de niños con padres Malianos. Los resultados muestran que un nivel equilibrado de aculturación, correspondiente a una integración de las reglas y códigos del nuevo país, agregado a la transmisión de un sentimiento de identidad propia, facilita los buenos resultados escolares del niño. Además, este estudio hace sobresalir el hecho de que una representación y una dinámica familiar armoniosa y confiante permiten la adaptación escolar del niño.

Palabras Claves :

Éxito escolar, hijos de migrantes, aculturación, dinámica familiar, Mali, psicología intercultural, tests psicométricos.